

Spéciale A.G. à Nouadhibou

Le siège de l'Alliance Populaire Progressiste (APP), à mi-chemin entre le 5ème et le 6ème Robinet à Nouadhibou, a connu mercredi 28 décembre dernier l'effervescence des campagnes électorales. Il est 18 heures quand la fièvre monta d'un cran dans la bâtisse. L'Assemblée Nationale convoquée par la Coordination régionale était rehaussée de la présence de M. Mohamed El Hafedh Ould Ismaïl, président du Conseil National qui s'est déplacé de Nouakchott à la tête d'une forte délégation pour donner à la réunion un cachet hautement significatif.

L'évènement, marqué par l'adhésion au parti de plusieurs professeurs et enseignants, offrait aux ténors de l'APP l'occasion de bander leurs muscles et de montrer à la concurrence qu'ils devront bien compter avec eux durant les prochaines échéances. Mais le clou du clou, c'était sans nul doute l'adhésion d'une grande ponte du paysage politico-économico-social de la ville, Mohamed Vadel Ould Aboubekrine Ould Ethmane. Cette grosse prise qui occupa la « Une » dans la capitale économique était d'autant plus commentée dans les discussions de salon que l'homme est indissociable depuis plusieurs décennies de la cité économique. Natif de Nouadhibou et pion incontournable de la vie locale, Mohamed Vadel a coiffé pendant presque 25 ans la Direction Maritime, parvenant à tisser dans le milieu de la pêche des relations solides qui dépassent les frontières nationales. Du plus petit matelot au plus grand armateur, son nom pouvait facilement s'identifier à marine ou pêche sans qu'on s'en offusque. Avec l'avènement de la démocratie, il monte comme conseiller municipal au sein de la commune naissante en 1992, dans les rangs du PRDS. Fort d'une popularité certaine, il briguera la Mairie en 1998 sous les couleurs du Front Populaire avant de boycotter les suffrages et de rendre le tablier. Il protestait contre l'arrestation arbitraire de Ahmed Daddah, alors tout puissant président de l'UFD/Ere Nouvelle. Malgré tout, il obtint un poste de conseiller mais n'assista à aucune réunion du conseil.

A la faveur des dernières municipales de 2001 sous la diagonale bleue, effigie du PRDS, il est désigné maire adjoint, fonction qu'il occupe jusqu'à ce jour.

Mais Mohamed Vadel, c'est surtout et avant tout le Monsieur social de Nouadhibou. Syndicaliste depuis les années 60, il finira par claquer la porte de l'UGTM pour incompatibilité d'humeur avec ses responsables. Son franc parler et son aversion pour les compromissions explique ses démissions successives et ses alliances multiples. Cela lui a valu des démêlées avec l'administration et une mise à la retraite anticipée. Plusieurs formations politiques de la place lui ont fait la cour depuis le changement du 3 août mais finalement, il semble avoir choisi l'APP pour d'une part les relations particulières qui le lient au président du parti, Messaoud Ould Boulkheir, et d'autre part, la ligne politique d'une des formations les plus radicales du pays, selon les ténors de l'ancien régime.